

Magazine



Village d'enfants
Pestalozzi

02/2025/Mai

+ Rapport annuel 2024

Faire de nécessité vertu

*Une école qui
fait peau neuve,
des compétences
médiatiques pour
les enfants*

Page 8

Comment Pestalozzi agit

*Les chiffres et faits
marquants de l'année
2024*

Page 12

Envers et contre tout

*Comment Jeneliva
défend les droits de
l'enfant*

Page 18

+ Coup d'œil
Festival d'été
2025

Contenu

Les sujets Pestalozzi	2
Introduction à notre magazine avec notre rapport annuel	
Highlights Pestalozzi	4
Nos moments forts en 2024	
Pestalozzi raconte	6
Suisse	
Europe du Sud-Est	10
Amérique centrale	16
Afrique de l'Est	18
Asie du Sud-Est	20
Comment Pestalozzi agit	12
Chiffres et faits	
Bilan et compte d'exploitation	14
Le coup d'œil de Pestalozzi	22
Ce qui vous attend	

Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

L'année dernière, nos actions ont permis d'aider 230 389 enfants et adolescents. L'impact de notre engagement dépasse généralement largement ce simple chiffre. Découvrez dans ce magazine ce qui nous a motivés et ce que nous avons pu accomplir grâce à votre aide.

En 2024, plus de 5000 enfants et adolescents ont participé à un échange interculturel dans le Village d'enfants ou à un projet de radio mobile. Les enseignements que les participants tirent de ces rencontres ont souvent une influence qui dépasse largement le cadre du projet et déploient leurs effets positifs et multiplicateurs dans leur environnement personnel.

Dans ce magazine, l'Ukrainienne Karina révèle par exemple pourquoi le Summer Camp «Rebels for Peace» a été le camp le plus instructif auquel elle ait jamais participé. D'autres participants au projet, comme Maxim, originaire de Moldavie, ont évolué si rapidement au Village d'enfants Pestalozzi que leur entourage a été stupéfait: «Ça l'a vraiment transformé, dans tous les sens du terme», s'enthousiasme sa mère.

Notre chemin vers un monde dans lequel les enfants peuvent apprendre librement et en paix est également jalonné d'histoires de vie émouvantes dans les 13 pays où notre programme est mis en œuvre à travers le monde. Jeneliva, originaire de Tanzanie, fait partie des 225 090 enfants et ado-

lescents qui ont pu bénéficier d'une éducation équitable et de qualité grâce à votre soutien. Cette jeune fille de 14 ans a beaucoup appris sur ses droits au sein du club des droits de l'enfant de l'école primaire Shiwinga. Plus important encore: elle et ses camarades savent quoi faire si leurs droits sont bafoués.

Pour que les enfants puissent exercer leurs droits de manière crédible et les revendiquer, ce n'est pas seulement à eux qu'il incombe d'agir, mais aussi à leurs parents, aux enseignants, aux directeurs d'école et aux départements de l'éducation. L'année dernière, plus de 109 000 parents et membres de la communauté ainsi que plus de 2000 membres du gouvernement et responsables de l'éducation ont participé à des mesures de sensibilisation sur l'importance d'une éducation de qualité. À cela s'ajoutent plus de 13 000 enseignants qui ont approfondi leurs connaissances dans le cadre de formations continues.

Je crois fermement que la prise de conscience de l'importance de l'éducation grandit et imprègne toutes les structures sociales. Et quand j' imagine que toutes les personnes que nous avons pu aider grâce à notre travail ont à leur tour une influence positive sur leur entourage, je me dis que notre impact est bien plus grand que la simple somme de toutes nos réalisations.



Martin Bachofner

«L'impact de notre engagement dépasse la simple somme de toutes nos réalisations.»

Martin Bachofner Directeur



Highlights Pestalozzi

Guatemala

Écoles sans violence

Steven, 15 ans, fréquente une école de notre organisation partenaire Fe y Alegría au Guatemala. Notre projet vise à faire des écoles situées dans des zones touchées par la violence des lieux d'apprentissage sûrs. Comme Steven doit travailler pendant son temps libre, il est davantage exposé aux risques liés à un environnement marqué par la pauvreté. Grâce aux cours optionnels mis en place avec notre soutien, Steven peut non seulement jouer au basket et développer ses talents artistiques, mais aussi acquérir d'importantes compétences sociales et émotionnelles. Il apprend à gérer les conflits de manière pacifique, une compétence qui lui sera utile non seulement à l'école, mais aussi dans sa vie future. Le projet va encore plus loin: les enseignants et les parents sont également sensibilisés et formés afin de promouvoir un environnement bienveillant et non violent. Fort de ses nouvelles compétences et de son objectif de créer un jour sa propre entreprise, Steven envisage l'avenir avec confiance.

Ce projet est cofinancé par la Chaîne du Bonheur.



Suisse

Éducation aux médias: une compétence clé pour une démocratie forte

Les projets pédagogiques liés aux médias, tels que la production indépendante d'émissions de radio et de podcasts, offrent aux enfants et aux adolescents la possibilité de se pencher de manière approfondie sur le rôle des médias dans la société moderne. Ils acquièrent non seulement des compétences techniques et créatives, mais développent également une conscience critique du pouvoir de l'information et de l'importance de la participation démocratique. L'année dernière, 2461 enfants et adolescents ont participé à des projets radio mobile dans toute la Suisse et ont animé et conçu 1200 heures d'émission.



2461
enfants et adolescents



40
ans

Éthiopie

40 ans de coopération au développement en Éthiopie

L'année dernière, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi a célébré un événement historique: le 40^e anniversaire du bureau national en Éthiopie. La création de ce bureau en 1984 a marqué un tournant dans l'histoire du Village d'enfants, qui s'est alors orienté vers un soutien local. Au cours des quatre dernières décennies, nous avons lancé et mis en œuvre un grand nombre de projets éducatifs et de projets de développement intégrés en Éthiopie. Parmi les thèmes importants figuraient notamment la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation. Aujourd'hui, nous sommes présents dans 39 écoles primaires en Éthiopie. Chaque année, plus de 59 000 enfants et adolescents, ainsi que leurs parents et leurs enseignants, bénéficient de nos projets. Nos priorités pour l'avenir sont l'éducation dans les situations d'urgence, la lutte contre le changement climatique et la promotion de la numérisation.

Suisse et international

Séjour novateur au Village d'enfants

Silvia, une jeune Moldave, a participé à un projet d'échange interculturel en 2019. Ces deux semaines passées à Trogen ont durablement marqué sa vie: «Le Village d'enfants m'a ouvert la porte sur l'un des thèmes les plus significatifs pour moi, l'identité. J'ai compris pour la première fois que ce sont les différentes identités qui façonnent une communauté. Une communauté qui ne peut prospérer que grâce à la compréhension et au respect mutuels. Le Village d'enfants m'a donné l'occasion d'entrer en contact avec des personnes différentes de moi. Mon expérience au Village d'enfants a éveillé en moi le désir d'explorer davantage et de redonner quelque chose à la communauté. C'est ma curiosité pour le monde qui m'a poussé à participer à des projets tels que l'Eastern European Summer School. Le désir de poursuivre une carrière au service de la société m'a motivée à m'inscrire à l'Académie de droit en Roumanie et au Camp de la paix pour les jeunes à Strasbourg.» Silvia a obtenu une bourse pour étudier au United World College, où elle a participé à de nombreux projets bénévoles et éducatifs. Après deux ans, elle a poursuivi ses études au Macalester College, un établissement très engagé dans le multiculturalisme et le travail communautaire.



International

Défendre ses droits

Dans le cadre de nos projets à l'étranger, 7107 filles et garçons se sont engagés en faveur des droits de l'enfant au cours de l'année écoulée. L'exemple de Tsion en Éthiopie montre comment nos projets contribuent à ce que les enfants et les adolescents connaissent leurs droits et puissent les revendiquer activement. Cette jeune fille de 14 ans est élève en 8^e année à l'école primaire Yeka Tafo d'Addis-Abeba. Elle s'est engagée dans le club pour l'égalité des sexes, l'une des initiatives lancées par le projet. «J'ai appris que les deux sexes ont les mêmes opportunités», raconte Tsion. Elle sait clairement comment elle peut contribuer à améliorer l'égalité des chances: «J'essaie d'enseigner à mes amis qui ne font pas partie du club pour l'égalité toutes les choses que nous y apprenons.» Elle souhaite également sensibiliser les filles des régions rurales à l'égalité des sexes, car elles sont les plus défavorisées.

Ukraine
Art
Camp

Une expérience importante pour les enfants affectés par les conflits

Du 5 au 11 août, le Village d'enfants Pestalozzi a accueilli l'Ukraine Art Camp. À cette occasion, de jeunes artistes talentueux venus d'Ukraine ont rencontré des adolescents de Suisse. Art-thérapie, peinture murale, art recyclé et animation, activités d'échange culturel telles que fabrication de marionnettes ou peinture de pysankas – le programme était vaste. Les commentaires des participants parlent d'eux-mêmes. Daryna décrit l'Art Camp comme «une vague de bonheur qui m'a montré un avenir plein de paix et d'amitié». Valeria résume: «Créer de l'art avec des amis suisses, c'était comme construire un pont vers un monde où nous prenons tous soin les uns des autres et de la planète.» Angela McFall évoque l'une de ses meilleures expériences en tant que professeure d'art: «Cela m'a rappelé le pouvoir de l'art, une force créatrice qui nous rassemble au-delà des langues et des frontières.»

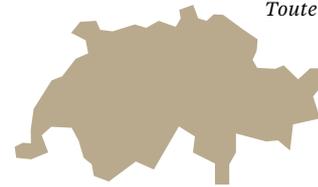
Suisse

Retrouvez d'autres moments forts sur nos réseaux sociaux



Suisse

Région du projet
Toute la Suisse



Paix, amitié, confiance

Le Summer Camp annuel «Rebels for Peace» organisé au Village d'enfants Pestalozzi offre aux jeunes la possibilité de nouer de nouvelles amitiés, de gagner en assurance et d'encourager leur compréhension interculturelle. Pour Karina, venue d'Ukraine, ce fut une expérience très particulière.

Karina, 16 ans, vit à Lviv, dans l'ouest de l'Ukraine. Elle fait partie des douze adolescents Ukrainiens qui ont participé au Summer Camp «Rebels for Peace» au Village d'enfants Pestalozzi. Pendant deux semaines, elle a échangé avec 125 autres participants venus de huit pays et profité d'une pause bienvenue loin de la guerre qui fait rage dans son pays. «C'est de loin le camp le plus génial et le plus instructif auquel j'ai jamais participé», s'enthousiasme Karina à propos du Summer Camp. Les rencontres avec des jeunes issus de cultures différentes et les nouvelles amitiés nouées l'ont particulièrement marquée.

Les deux premiers jours du camp sont entièrement consacrés à la recherche d'identité. Les adolescents réfléchissent à des questions telles que: Qui suis-je? Que puis-je faire? Qu'est-ce que je veux dévoiler de ma personnalité? Cette réflexion a été une expérience nouvelle et passionnante pour Karina: «Je ne me suis jamais autant intéressée à moi-même. C'était incroyablement enrichissant.»

Renforcer la confiance en soi

Au cours du camp, les participants choisissent des ateliers en fonction de leurs intérêts. Dans l'atelier «Love and the Power of the People», Karina a beaucoup appris sur les rapports de force, les inégalités, les mouvements sociaux et le pouvoir de l'amour. «Ce que je retiens, c'est l'importance capitale de la confiance. Je n'en étais pas vraiment consciente auparavant», raconte Karina. Pendant ce temps, d'autres jeunes ont pu participer à des ateliers tels que «Down to Earth», «Inner Peace and Outer Revolution», «Media in our Daily Life» ou «What is just». Ces thèmes variés permettent aux

jeunes d'acquérir de nouvelles perspectives et d'élargir leurs compétences.

Pour Karina, l'après-midi où les talents des adolescents sont mis en avant est un moment particulièrement fort. Les jeunes peuvent animer eux-mêmes un atelier sur l'une de leurs compétences. Pour Karina, c'est clair: elle va animer un atelier de break dance. Pendant une heure, elle a pu montrer ses mouvements aux huit personnes intéressées et leur apprendre à les maîtriser. Un vrai succès: Artur, l'un des participants, a rapidement pris le coup de main et a ébloui le groupe par ses progrès rapides et un «freeze» spectaculaire. «C'est un sentiment merveilleux de partager ma passion et de transmettre mon enthousiasme pour le breakdance aux autres», déclare Karina. «Je suis sûre que certains d'entre eux continueront à s'entraîner.»

Le Summer Camp «Rebels for Peace» offre aux adolescents une occasion précieuse de s'évader du quotidien et d'acquérir une nouvelle expérience de vie. Grâce à des ateliers interactifs et à des échanges avec des jeunes du même âge, ils renforcent leur confiance en eux, favorisent la compréhension interculturelle et nouent des amitiés au-delà des frontières nationales. Pour Karina et les autres participants, ces deux semaines sont bien plus qu'un simple camp: elles constituent une étape importante vers leur développement personnel et leur intégration dans un réseau mondial.

En savoir plus sur
nos projets éducatifs
en Suisse





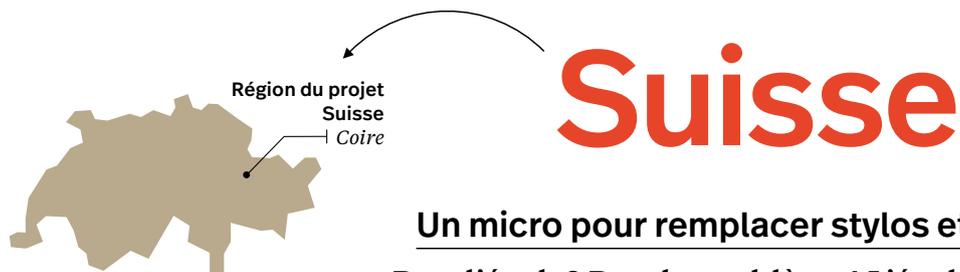
«Ce que je retiens, c'est l'importance capitale de la confiance. Je n'en étais pas vraiment consciente auparavant.»

Karina Élève originaire d'Ukraine



Concentration maximale dans le studio mobile du bus: Celine (à gauche) et Nina (à droite) pendant l'enregistrement de leur billet dans le studio radio mobile de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi.





Suisse

Un micro pour remplacer stylos et cahiers

Pas d'école? Pas de problème! L'école primaire de Maladers a profité de la pause causée par des travaux de rénovation pour organiser une semaine de projet radio passionnante avec le studio mobile du bus de powerup_radio de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Une expérience marquante pour tous les enfants.

La direction de l'école de Maladers (GR) a renoncé à poursuivre les cours dans une salle provisoire pendant les travaux de rénovation de l'école. À la place, elle a profité de cette situation particulière pour mener à bien un projet créatif: une semaine de radio avec le studio mobile du bus de powerup_radio de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi.

Nina, 10 ans, et Céline, 11 ans, sont en troisième et quatrième année à Maladers. «C'est vraiment cool de faire autre chose que des cours normaux», s'enthousiasme Nina. Au début nerveuse, Céline a rapidement pris goût à la présentation. «J'ai réalisé ma première interview avec ma marraine. Elle a longtemps été animatrice radio sur SRF et Radio Energy. J'étais super nerveuse. Puis c'est passé et je me suis tout de suite réjouie de la prochaine interview.»

Leur professeur, Antonio Ciorciaro, est également convaincu par le projet: «Les enfants s'épanouissent vraiment. C'est agréable de les voir s'ouvrir, même ceux pour lesquels je ne m'y attendais pas. C'est sans aucun doute une expérience marquante pour les élèves.»

L'éducation aux médias en action

Pendant la semaine consacrée au projet radio, les enfants ne se contentent pas de réaliser des interviews. Ils effectuent également des recherches et rédigent des billets créatifs. Au cours de ce processus créatif, de l'idée au contenu médiatique fini, les élèves de l'école primaire ont découvert par eux-mêmes le rôle des médias et leur

fonctionnement. De plus, en abordant les thèmes qu'ils ont eux-mêmes choisis, ils ont appris à porter un regard critique sur les contenus.

Une histoire d'amitié

Céline et Nina ont créé une bande dessinée qu'elles ont présentée à la radio avec deux ami.e.s. Cette bande dessinée de cinq pages met en scène des personnages en fruits et montre comment une simple rencontre peut déboucher sur une grande amitié. «C'est exactement ce qui s'est passé pour nous», raconte Nina. Céline explique: «On s'est rencontrées par hasard sur le terrain de jeu. À partir de là, on a tout fait ensemble et on est devenues les meilleures amies du monde.»

Cette semaine de radio est non seulement un changement bienvenu pour les deux jeunes filles, mais aussi une aventure instructive. Elles ont découvert le fonctionnement d'une émission de radio, appris à gérer le stress et osé parler devant un large public. «Ma marraine m'a conseillé de faire comme si c'était un exercice et de ne pas penser au nombre de personnes qui m'écoutaient. Ça m'a énormément aidée», raconte Céline.

À la fin de la semaine, les enfants se sont remémorés une période riche en événements. «Ce fut une véritable aventure, bien plus passionnante que de rester assis à un bureau tous les jours pour écrire», estime Nina. Ainsi, pour les enfants de Maladers, cette période sans école restera une expérience inoubliable, riche en découvertes et en aventures passionnantes.



Europe du Sud-Est

Un voyage qui change la vie

Maxim, 14 ans, vit dans un petit village de Moldavie. Jusqu'à récemment, son univers ne s'étendait guère au-delà de ce village. Mais en quelques mois seulement, beaucoup de choses ont changé pour ce garçon timide. La porte vers un monde plus vaste et plus diversifié s'est ouverte à lui.

En Moldavie, de nombreux enfants grandissent sans leurs parents ou avec un seul parent pendant une grande partie de leur enfance et de leur adolescence. En effet, les parents travaillent souvent à l'étranger. Maxim, 14 ans, connaît bien cette réalité. Son père vit en Suède où il travaille dans le bâtiment. «Il peut ainsi mieux subvenir aux besoins de sa famille qu'avec un emploi en Moldavie», explique Lilia, la mère de Maxim. Ces conditions difficiles laissent des traces chez les filles et les garçons abandonnés: mauvais résultats scolaires, compétences sociales limitées et problèmes émotionnels sont fréquents. C'est pourquoi nous les soutenons à travers notre projet.

Les enseignants de l'école de Maxim ont été formés pour répondre aux besoins spécifiques des enfants. «Nous avons appris des méthodes pour identifier les enfants qui ont besoin d'aide, mais aussi pour leur apporter cette aide. J'applique ces méthodes tous les jours, même à la maison», explique Lilia, la mère de Maxim, qui est également enseignante. Elle est responsable des cours de l'après-midi, qui ont été mis en place grâce à notre projet. Ici, les élèves renforcent d'une part leurs compétences pratiques et acquièrent d'autre part des techniques culturelles en mettant en application les connaissances théoriques acquises à l'école à travers des activités manuelles et de modélisation.

Une transformation étonnante en très peu de temps

En septembre 2024, Maxim s'est vu offrir une opportunité unique: il a été le seul élève de son école à être sélectionné pour participer à un projet d'échange interculturel au Village d'enfants Pestalozzi de Trogen, qui fait également partie des activités de notre projet. Victoria Barbulat, notre coordinatrice de projet, qui avait mené l'entretien de sélection, raconte: «Je n'étais pas sûre que nous devions prendre Maxim. Quand on parle avec Maxim aujourd'hui, après le projet d'échange, cela semble difficilement imaginable: il parle couramment anglais, est très ouvert et beaucoup plus sûr de lui.»

Pendant son séjour en Suisse, Maxim a beaucoup appris non seulement sur lui-même, mais aussi sur d'autres cultures. «Nous étions avec des jeunes de Serbie. «J'ai appris qu'il existe de nombreuses cultures différentes en Serbie», dit-il. «Dans les ateliers, j'ai trouvé le thème de la non-discrimination le plus passionnant, car il est tout simplement essentiel pour notre société.» La mère de Maxim est également impressionnée par l'impact du projet d'échange: «Cela l'a vraiment transformé, dans tous les sens du terme!»

«Nous étions avec
des jeunes de Serbie.
J'ai appris qu'il existe
de nombreuses cultures
différentes en Serbie.»

Maxim Étève



Notre travail de 2024 en chiffres

Nos réussites grâce à nos ...

projets internationaux

230 389

enfants et adolescents 

dans **13**
pays

Amérique centrale
Guatemala
Salvador Honduras

Affectation des ressources

16%

CHF
3,5 mio

Programmes éducatifs internationaux

1077
écoles

13 078
enseignants



ont reçu une formation sur: l'enseignement centré sur l'enfant, l'égalité des sexes, la protection de l'enfance, l'enseignement multilingue dans la langue maternelle, les droits de l'enfant, l'éducation à l'environnement ou l'éducation interculturelle

225 090 **3**
enfants et adolescents
projets d'urgence

ont été déployés en Thaïlande et au Honduras

109 942
parents et membres
des communautés
ainsi que

2063
membres du gouvernement
et/ou de l'éducation
ont participé à des activités de sensibilisation aux droits de l'enfant et à une éducation de qualité, inclusive et égalitaire

4252
foyers
ont reçu une aide humanitaire

8736
personnes
ont eu accès à un soutien psychosocial ou à une prise en charge d'urgence particulière

Programmes éducatifs en Suisse

634
adultes

5299
enfants et adolescents

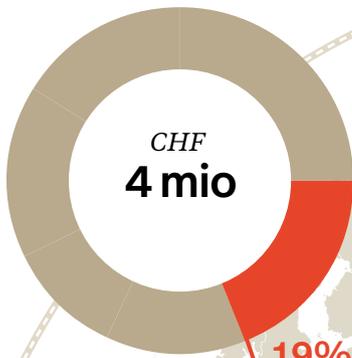
1118
participations à des
projets d'échanges
interculturels
au Village d'enfants

2461
participations à des
projets radio
dans des écoles en Suisse



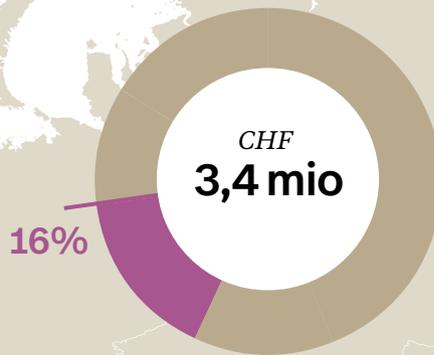
dont

Affectation des ressources



Village d'enfants/Suisse

Affectation des ressources



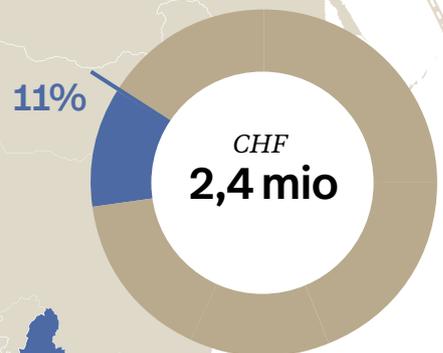
Europe du Sud-Est

Moldavie

Serbie

Macédoine du Nord

Affectation des ressources



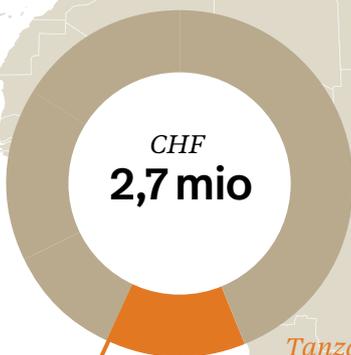
Asie du Sud-Est

Myanmar

Laos

Thaïlande

Affectation des ressources



Éthiopie

Afrique de l'Est

Tanzanie

Mozambique

Affectation des ressources



Éducation Suisse/international



Tous nos projets sur
pestalozzi.ch

Bilan

en CHF	2024	2023
Liquidités	7 854 315	10 633 766
Créances des fournitures et prestations de service	470 305	780 544
Autres créances à court terme	670 198	570 775
Stocks	28 722	18 041
Comptes de régularisation actifs	178 849	89 234
Fonds de roulement	9 202 389	12 092 361
Actifs financiers	17 047 864	15 481 994
Participations	—	66 667
Immobilisations corporelles meubles	922 729	1 009 662
Immobilisations corporelles immeubles	5 035 937	5 400 770
Immobilisations incorporelles	55 384	99 040
Immobilisations	23 061 914	22 058 133
Actifs	32 264 303	34 150 493
Dettes de livraisons et prestations	-268 282	-377 418
Autres dettes à court terme	-93 543	-113 064
Comptes de régularisation passifs	-346 882	-434 564
Provisions à court terme	-25 000	-605 000
Capital étranger à court terme	-733 707	-1 530 046
Provisions	-213 000	-252 000
Capital étranger à long terme	-213 000	-252 000
Capital étranger	-946 707	-1 782 046
Capital de fonds	-2 780 682	-1 941 284
Capital de la Fondation	-50 000	-50 000
Capital immobilisé	-2 780 821	-2 793 928
Capital libre	-25 706 093	-27 583 236
Capital d'organisation	-28 536 914	-30 427 164
Passifs	-32 264 303	-34 150 493

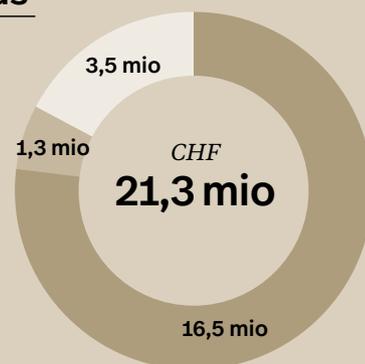
Compte d'exploitation

en CHF	2024	2023
Dons libres	7 650 768	8 931 420
Dotations affectées	5 006 967	4 858 316
Contributions de partenaires au projet et du secteur public	4 367 543	5 201 145
Produits des fournitures et prestations de service	1 116 018	953 719
Autres revenus opérationnels	46 165	45 567
Produit d'exploitation	18 187 462	19 990 168
Frais de matériel	-917 091	-881 174
Contributions au projet et donations versées	-5 366 155	-5 639 464
Dépenses liées au personnel	-10 377 791	-9 951 995
Autres charges opérationnelles	-3 900 677	-4 771 368
Amortissements	-776 781	-772 085
Dépenses opérationnelles	-21 338 495	-22 016 085
Résultat d'exploitation	-3 151 033	-2 025 918
Résultat financier	2 100 182	1 303 932
Résultat ordinaire	-1 050 851	-721 986
Résultat hors exploitation	—	—
Résultat exceptionnel	—	—
Résultat annuel avant modification du capital de fonds	-1 050 851	-721 986
Modification du capital de fonds	-839 398	206 596
Résultat annuel (avant affectation au capital d'organisation)	-1 890 250	-515 390
Modification du capital immobilisé	13 107	13 107
Modification du capital libre	1 877 143	502 283
	—	—

Utilisation des fonds

selon les directives de la ZEWO

- Programmes 77%
- Administration 6%
- Collecte de fonds et communication 17%



Situation financière de Pestalozzi

Au cours de l'année écoulée, le capital organisationnel a pu être légèrement réduit comme prévu. Les dépenses supplémentaires budgétisées dans le cadre de la crise persistante de l'éducation ont entraîné une perte d'exploitation. Malgré une baisse des dons due à la diminution des legs et à la réduction des contributions publiques, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi reste financièrement stable.

Le capital de l'organisation (fonds libres) est de CHF 28 536 914 au 31 décembre 2024. L'année précédente, ces fonds libres représentaient CHF 30 326 659. Le capital de l'organisation a donc pu être légèrement réduit comme prévu. En raison de la crise actuelle dans le domaine de l'éducation, le Conseil de la Fondation a délibérément prévu des dépenses supplémentaires dans son budget. Cela a entraîné une perte d'exploitation de CHF -3 151 033, contre CHF -2 025 918 l'année précédente. Le Conseil de la Fondation vise à rétablir l'équilibre budgétaire à moyen terme.

Le produit d'exploitation s'élève à CHF 18 187 462. Sur ce montant, CHF 7 650 768 proviennent de dons libres et CHF 5 006 967 de dons affectés à un usage précis, soit CHF 1 132 001 de moins que l'année précédente. Cela s'explique principalement par la baisse des donations successorales. Les contributions des pouvoirs publics et des autres partenaires de projet ont diminué de CHF 833 602 au total. En particulier, le nombre de places a été réduit dans la convention cantonale de prestations en faveur des réfugiés.

Les charges d'exploitation s'élèvent à CHF 21 338 495, soit CHF 677 590 de moins que l'année précédente. Cette réduction est due aux facteurs suivants: légère diminution

des dépenses pour les projets éducatifs à l'étranger (entre autres, effets de change), diminution du nombre de personnes en quête de protection en provenance d'Ukraine et consolidation de nos dépenses en matière de collecte de fonds (fundraising).

Le résultat financier s'élève à CHF 2 100 182 (année précédente CHF 1 303 932). Au 31 décembre 2024, la performance s'élevait à 9,2%. Les risques de fluctuation du portefeuille sont assumés de manière consciente, car l'horizon de placement est à long terme. Les immobilisations financières placées dans le portefeuille-titres proviennent majoritairement d'un financement par amortissement et servent à cofinancer la rénovation future du village, qui doit être entreprise dans son ensemble. Le résultat annuel (avant modification du capital de l'organisation) est de CHF -1 890 250 pour l'année 2024 (année précédente: CHF -515 390).

Les frais administratifs, qui représentent 23% des coûts totaux, sont inférieurs à l'objectif à long terme de 25%. Les frais administratifs purs, à hauteur de 6%, sont exactement les mêmes que l'année précédente, tout comme les frais liés à la collecte de fonds, qui s'élèvent à 17%. Les dépenses liées aux programmes sont également restées stables à 77%.

CHF 28 536 914
capital de l'organisation

CHF 18 187 462
produit d'exploitation

CHF -1 890 250
résultat annuel

CHF 21 338 495
charges d'exploitation

Pour accéder au compte annuel révisé complet





Ne jamais perdre le plaisir d'apprendre

Le Honduras est l'un des pays les plus pauvres du monde. Les conflits sont omniprésents. Les perspectives sont loin d'être réjouissantes. Beaucoup tentent leur chance dans les pays voisins, même les enfants. Mais au cœur du Honduras, Daylin, six ans, rêve de devenir vétérinaire.

Daylin s'agite impatientement sur sa chaise. Les cours devraient être terminés. La sonnerie devrait retentir pour signaler la fin des cours. Mais à l'école Jose Filiberto Gonzalez, il n'y a pas de sonnerie. Les cours ont lieu en plein air. Señora Denia Rosibel Flores, l'enseignante de Daylin, poursuit joyeusement ses explications. Pourtant, la petite Hondurienne de six ans aimerait bien rentrer chez elle.

Pour Daylin, rentrer n'est pas toujours possible. Cette élève de première année fréquente l'école du village de Guasucaran, dans la communauté d'El Plomo. Le village est situé à environ 45 kilomètres au sud-ouest de Tegucigalpa, la capitale du Honduras. Le trajet de Daylin jusqu'à l'école dure environ 35 minutes et est tout sauf une promenade de santé: les chemins sont très exposés aux intempéries et traversent plusieurs zones de conflit. Un défi quotidien pour Daylin, que la fillette de six ans ne peut relever qu'avec l'aide de sa mère.

Quand quatre livres représentent le monde

«J'aime beaucoup l'espagnol», affirme l'élève de première année. C'est l'une de ses matières préférées. Sa mère souligne: «Elle aime beaucoup aller à l'école.» Sa soif d'apprendre ne s'arrête pas à l'école. «Daylin fait ses devoirs avec beaucoup de sérieux», raconte fièrement sa mère. Daylin est particulièrement heureuse de pouvoir utiliser ses quatre manuels scolaires à la maison. Ce qui est normal pour les élèves des pays occidentaux est un privilège pour Daylin.

Le Honduras est l'un des pays les plus pauvres du continent américain. En raison du manque de perspectives, beaucoup tentent leur chance aux États-Unis. Lorsque les enfants et les adolescents prennent la fuite,

ils abandonnent également l'école. Cependant, seuls quelques-uns réussissent à migrer vers le nord. La plupart des réfugiés sont renvoyés dans une réalité où ils ont manqué plusieurs mois d'école. Nos projets au Honduras aident ces enfants à rattraper leur retard scolaire et à développer des perspectives dans leur propre pays.

Joie d'apprendre

Fin des cours: Daylin saute de sa chaise, attrape son sac à dos et se précipite vers la cuisine de l'école. Outre un bon déjeuner, sa mère l'y attend.

L'école Jose Filiberto Gonzalez bénéficie du projet «Joie d'apprendre», réalisé en collaboration avec l'organisation partenaire locale AyO. Ce projet a pour objectif d'améliorer les résultats scolaires des enfants de tout le Honduras en mathématiques et en lecture. À cette fin, quelque 223 enseignants sont formés à des stratégies d'enseignement à plusieurs niveaux et à l'éducation non violente. L'organisation partenaire AyO offre également un soutien dans les cas de violence familiale.

Un long chemin

Main dans la main, Daylin et sa mère quittent l'enceinte de l'école. L'instruction scolaire donne à Daylin une perspective et lui permet de rêver d'avenir. «Je veux devenir vétérinaire», raconte-t-elle.

Des histoires comme celle de Daylin existent bien au-delà des frontières du Honduras. Pour que Daylin, ses camarades de classe et tous les enfants de nos pays partenaires puissent continuer à prendre plaisir à apprendre, ils ont besoin de votre soutien. Votre don peut faire une grande différence.



Daylin, 6 ans,
rêve de devenir
vétérinaire.





«Au Club des droits de l'enfant, j'ai découvert les droits de l'enfant et à qui m'adresser si je constate une violation.»

Jeneliva Élève



L'éducation malgré l'adversité

Pas d'eau dans la cour de récréation, trop peu de pupitres, des salles de classe bondées – et au milieu de tout cela, Jeneliva. Cette élève de septième année, qui souhaite devenir enseignante plus tard, relève avec brio les défis qui se présentent à elle à l'école.

Dans la région rurale de Songwe, en Tanzanie, Jeneliva, 14 ans, fréquente l'école primaire Shiwinga. Cette école doit faire face à plusieurs défis. Avec plus de 900 élèves, les salles de classe sont complètement surpeuplées: jusqu'à 90 enfants sont assis dans une seule pièce. De nombreuses salles de classe manquent de pupitres et de chaises.

Malgré tout, Jeneliva aime aller à l'école. À tel point qu'elle aimerait devenir enseignante. «J'apprécie particulièrement les cours de swahili et les sciences naturelles. Je voudrais aussi les enseigner plus tard», raconte-t-elle. Mais le quotidien de Jeneliva à l'école comporte d'autres obstacles. En raison du manque d'approvisionnement en eau, elle et ses amies se rendent trois fois par semaine à un puits situé à 15 minutes de chez elles pour aller chercher de l'eau.

Améliorer l'environnement pédagogique

Grâce à notre projet éducatif, que nous mettons en œuvre en collaboration avec l'organisation locale Southern Highlands Participatory Organisation (SHIPO), nous essayons d'améliorer les conditions d'apprentissage dans l'école de Jeneliva et dans 29 autres écoles de la région. Nous renforçons les capacités des directions scolaires et formons les enseignants aux compétences pédagogiques, en particulier dans l'enseignement des matières fondamentales que sont les mathématiques, la lecture et l'écriture. Ils bénéficient de formations

continues sur la préparation des cours, l'utilisation du matériel pédagogique et didactique et l'enseignement à des classes nombreuses. De plus, nous équipons les salles de classe de pupitres et assurons progressivement l'approvisionnement en eau dans les écoles. Ainsi, les élèves comme Jeneliva n'ont plus à passer un temps précieux à aller chercher de l'eau.

Renforcer les droits de l'enfant

Nous mettons également l'accent sur la création de clubs scolaires traitant de thèmes tels que les droits de l'enfant, la santé et l'environnement. Jeneliva fait partie du club des droits de l'enfant. Elle y a découvert les droits des enfants. «J'ai appris que les enfants ont le droit d'aller à l'école, le droit à une identité, le droit à des soins médicaux et le droit d'exprimer leur opinion», raconte-t-elle fièrement. Elle sait désormais à qui s'adresser si elle constate une violation des droits de l'enfant ou si elle est victime de harcèlement.

Jeneliva est déterminée à suivre son chemin malgré tous les obstacles. Grâce à des projets comme celui-ci, nous aidons 101937 enfants en Afrique de l'Est à poursuivre leur scolarité et à se construire un avenir meilleur.

Faire un don
pour Jeneliva et
ses camarades





L'enseignement multilingue comme passerelle vers l'éducation

Ne pas comprendre la langue d'enseignement après six ans de scolarité: ce qui semble inimaginable était pourtant une réalité en Thaïlande pendant longtemps. Suthira Chompootong en a fait l'expérience elle-même. Elle est heureuse que ses enfants ne subiront pas le même sort grâce à notre projet.

Suthira Chompootong vit avec sa famille dans un petit village situé dans les collines du nord de la Thaïlande. L'école a été une expérience difficile pour elle. Comme tous les habitants du village, elle appartient à la minorité ethnique et linguistique des Karens. Elle parle donc une langue très différente du thaï. Lorsque Suthira allait à l'école, le thaï était la seule langue d'enseignement. Elle avait beaucoup de mal à suivre les cours et se sentait peu sûre d'elle et anxieuse à l'école. Bien qu'elle ait atteint la 6e année, elle ne maîtrise encore aujourd'hui que quelques rudiments du thaï.

Des cours compréhensibles

Il en va autrement pour les enfants de Suthira. Sa fille de 5 ans va à la maternelle et comprend déjà très bien le thaï. Contrairement à sa mère, Tantara n'a pas peur de ne pas comprendre son enseignante et va à la maternelle avec plaisir. Cela a été rendu possible grâce à l'éducation multilingue fondée sur la langue maternelle (MTB-MLE) promue par la Fondation Village d'enfants Pestalozzi en Thaïlande.

En collaboration avec l'organisation partenaire locale «Foundation for Applied Linguistics (FAL)» et avec le soutien de membres engagés de la communauté et d'enseignants, nous développons du matériel pédagogique adapté au contexte local. Dans le cadre de formations continues, nous montrons aux enseignants comment appliquer l'approche multilingue fondée sur la langue maternelle dans leurs cours et comment enseigner à l'aide du matériel que nous mettons à leur disposition. Les enfants apprennent ainsi d'abord dans

leur langue maternelle, puis passent progressivement au thaï. Cela leur permet de mieux suivre les cours et facilite leur transition vers la langue officielle d'enseignement.

Plus de tolérance envers les minorités linguistiques

Pour Suthira, c'est un immense soulagement de voir ses enfants apprendre avec joie et progresser dans les deux langues, le karen et le thaï. Tantara est confiante et motivée, elle apprend vite. L'introduction de l'éducation MTB-MLE a non seulement amélioré considérablement les résultats scolaires des enfants, mais leur a également donné la confiance en soi qui faisait souvent défaut aux élèves auparavant.

«Je suis presque jalouse de ne pas avoir pu apprendre ainsi quand j'étais enfant», avoue Suthira. «Je parlerais mieux thaï aujourd'hui.» Mais au lieu de rester ancrée dans le passé, elle envisage l'avenir de ses enfants avec optimisme. Elle espère que cette éducation les aidera à réaliser leurs rêves, que ce soit en tant qu'enseignante, médecin ou dans une autre profession, et qu'ils retourneront un jour dans leur communauté pour lui rendre ce qu'elle leur a donné. Suthira rêve d'un avenir où ses enfants pourront non seulement se construire une vie meilleure, mais aussi contribuer à mettre fin à la discrimination envers les minorités ethniques et linguistiques en Thaïlande. Grâce à notre travail, nous renforçons leurs espoirs.





«Je suis presque jalouse de ne pas avoir pu apprendre ainsi quand j'étais enfant. Je parlerais mieux thaï aujourd'hui.»

Suthira Chompootong Maman de Tantara



Village d'enfants
Pestalozzi

12.6.25 Tavolata caritative pour l'éducation

Un régal pour les papilles au
Village d'enfants Pestalozzi, 9043 Trogen

à partir de 18h

Musique live avec Pat Burgener

Billets: pestalozzi.ch/tavolata



Sustainable Switzerland Forum

2. September 2025
BERNEXPO

Driving Change. Creating Impact.

Über 40 Top-Speaker in drei Themenstreams:
Lieferketten im Spannungsfeld, Kreislaufwirtschaft,
KI & Energie-Management



Sandrine Dixon-Declève
Earth4All & Ehrenpräsidentin
Club of Rome



José María Figueres
Ehemaliger Präsident
von Costa Rica



Jim Hagemann Snabe
Vorsitzender des
Aufsichtsrats, Siemens

Jetzt Ticket sichern auf
→ sustainableswitzerland.ch/forum



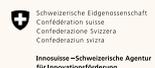
die Mobiliar

Google



EPFL

ETH zürich



Remerciements

L'année dernière, notre travail a permis d'aider plus de 230 000 enfants et adolescents ainsi que quelque 125 000 enseignants, parents, membres de la communauté, représentants du gouvernement et responsables de l'éducation.

C'est grâce à votre généreux soutien que nous avons pu enrichir la vie de tant de personnes et nous engager en faveur du droit à une éducation équitable et de qualité. Nous vous en remercions de tout cœur.

Les histoires que vous avez pu lire dans ce magazine ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres de ce que votre soutien peut accomplir. Vous pouvez être certains que dans les 14 pays où la Fondation Village d'enfants Pestalozzi mène ses programmes, beaucoup d'autres personnes – ainsi que leur entourage – bénéficient également de notre travail.

Merci pour chaque don, financier et matériel, que nous avons reçu. Un grand merci également pour chaque visite au Village d'enfants de Trogen, où vous pouvez découvrir notre travail et notre histoire de près.

Organes de la Fondation

L'organe principal de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi est le Conseil de la Fondation. Il est composé de personnalités issues des milieux économiques, politiques et sociaux ayant une expérience dans les domaines de la pédagogie, du travail social, de l'interculturalité et de la coopération au développement. Le Conseil de la Fondation veille au respect des objectifs de la Fondation et de sa philosophie.

Le mandat maximal du Conseil de la Fondation ne doit généralement pas excéder douze ans. Les membres des organes de la Fondation sont (version du 31.12.2023): Rosmarie Quadranti, Présidente, Illnau; Prof. Dr. Sven Reinecke, Vice-président, Saint-Gall; Beatrice Heinzen Humbert, Thalwil; Claudia Fichtner, Trogen; Corinne Ruckstuhl, Rehetobel; Prof. Dr. Rolf Gollob, Zurich; Susann Möstle-Hüppi, Saint-Gall; Ulrich Widmer, Wollerau.

La direction porte la responsabilité opérationnelle du travail de la Fondation. Tous les domaines d'activité de la Fondation sont représentés au sein de cet organe (version du 31.12.2024): Martin Bachofner, Président du comité de direction; Daniel Ambord, Directeur des Services Centraux; Bertha Camacho, Responsable des programmes; Thomas Schetty, Responsable du village; Damian Zimmermann, Responsable éducation.

La Fondation Village d'enfants Pestalozzi établit son compte annuel en francs suisses. La tenue des comptes est conforme aux normes Swiss GAAP RPC 21, aux dispositions du Code suisse des obligations, aux normes ZEW0 et aux dispositions des statuts de la Fondation. Dans un souci de transparence et d'exhaustivité, les comptes annuels ont été soumis à un contrôle légal.

Révision: KPMG AG, Zurich

But de la Fondation

La Fondation soutient le Village d'enfants Pestalozzi de Trogen. Le Village d'enfants Pestalozzi est un lieu de vie et de rencontre interculturel pour les enfants et adolescents de Suisse et de l'étranger, où ils peuvent bénéficier d'une éducation complète dans l'esprit de Pestalozzi et devenir des personnes accomplies qui vivent dans la cohésion et la paix. La Fondation contribue à l'éducation des enfants et adolescents de Suisse et d'ailleurs. La Fondation sensibilise la population suisse, et notamment la jeunesse suisse, à ses activités. La Fondation est un organisme caritatif, à but non lucratif, de neutralité politique et religieuse.

Mentions légales

Organisme d'édition:
Fondation Village d'enfants
Pestalozzi
Kinderdorfstrasse 20
9043 Trogen
+41 71 343 73 73
service@pestalozzi.ch
pestalozzi.ch

Crédit photographique:
Fondation Village d'enfants
Pestalozzi, Olivier Brandenburg,
Marco Ellenberger, Didier Ruef
Maquette et composition:
one marketing AG
Impression:
Galledia AG

Numéro:
02 | 2025 | Mai
Parution:
quatre fois par an
Édition: 44 793,
à l'attention des donateur-trice-s
Contribution pour l'abonnement:
CHF 5 (facturés avec le don)

Partenaires:
Direction du développement et de
la coopération DDC, Département
fédéral des affaires étrangères DFAE,
Chaîne du Bonheur

Partenaires dans les médias:


Galledia
galledia.ch

 Sustainable
Switzerland
NZZ
sustainableswitzerland.ch

**Save the Date –
Festival d'été 2025**



**Découvrez le monde de l'éducation lors du festival d'été 2025:
Venez faire la fête avec nous le samedi 23 août 2025 et plongez
dans l'essence même de la Fondation Village d'enfants
Pestalozzi.**

Nous vous invitons à Trogen pour découvrir notre travail de près. Embarquez pour un voyage passionnant et découvrez comment nous ouvrons de nouvelles portes aux enfants et aux adolescents. Découvrez le Village d'enfants à votre rythme, dégustez nos délices faits maison et laissez-vous séduire par un programme varié.

Ce festival d'été se déroule en plein air, au cœur du paysage idyllique de l'Appenzell, avec vue sur le lac de Constance. Petits et grands, tout le monde est le bienvenu!

Faire un don maintenant

IBAN: CH37 0900 0000 9000 7722 4

Ou scanner le code avec l'application
de la banque ou TWINT.



**Votre don en
bonnes mains.**



**Village d'enfants
Pestalozzi**

